

Noémie Goddard

Villa Médicis 2021–2022

Architecte d'intérieur, Noémie Goddard s'interroge sur son métier et sa discipline, souvent définie comme « coincée entre l'architecture et le design¹ », revendiquant son autonomie et la replaçant au sein des enjeux contemporains.

Son projet à la Villa Médicis est de temporairement mettre de côté la pratique pour travailler ces notions d'intériorité et d'extériorité, de porosité éventuelle, et « reconstruire un champ sémantique référentiel autour de l'architecture intérieure ».

La notion d'intimité est assez volatile, constate Noémie Goddard. « Dans quels espaces s'incarne-t-elle ? à travers quels objets ? et quelles nouvelles articulations imaginer entre individus et intérieurs ? » De manière assez intuitive, elle a commencé par enquêter : à la fois en allant visiter des lieux domestiques de différentes périodes de l'histoire de la péninsule (nécropoles étrusques, *domus* romaines, villas italiennes...), en étudiant particulièrement le motif de la *chambre* et de la *cella*, et en compilant une importante collection de références picturales (les primitifs italiens notamment) et littéraires (Virginia Woolf évidemment, Marguerite Duras, Deborah Levy...) sur la question des lieux au sein desquels s'exprime une relation au *soi*.

La destination de ce projet « oscille entre le livre et la recherche appliquée » : elle a ainsi conçu des objets miroirs à la feuille d'argent réinterprétant les retables, première traduction matérielle de ce travail sur l'intime.

Victorine Grataloup

¹ Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'architecte dans son atelier à la Villa Médicis, avril 2022.